MilK DECORATION

Featuring Amélie du Chalard / Johan Hoeven / Tina Seidenfaden Busck
Studio Swine / Wang & Söderström / Marcelo Joulia / Pitsou Kedem

— MARS / AVRIL / MAI 2018 —

— WITH ENGLISH TEXTS —

23

M 04943 - 23 - F: 5,90 € - RD

STYLE ET INSPIRATION POUR LES TRIBUS CONTEMPORAINES

INSPIRATION GALERIE

Pour : Karel Balas

Zeuxis.

— Amélie du Chalard est la fondatrice d'une jeune galerie d'art contemporain dont le format hybride et avant-gardiste repense et décomplexe les codes du genre. Pour l'ouverture de son deuxième espace parisien, nous sommes allés rencontrer cette jeune trentenaire qui murmure à l'oreille des néocollectionneurs. —

TEXTE : LAURINE ABRIEU – PHOTOS : KAREL BALAS

Zeuxis, c'est le nom de la galerie d'art contemporain d'Amélie du Chalard. C'est également celui d'un peintre grec du ve siècle avant J.-C., l'un des premiers connus de l'histoire de l'humanité, fondateur du trompe-l'œil. L'histoire raconte qu'il peignait si bien que les oiseaux venaient picorer les raisins sur ses toiles. Zeuxis, c'est également le nom de code d'un des derniers dossiers qu'Amélie a traités lorsqu'elle travaillait dans la banque d'affaires, il concernait un groupe d'artisanat d'art dont le premier métier était… le trompe-l'œil. Tout y est.

Ainsi, la création de cette galerie d'un nouveau genre n'est pas le fruit du hasard, elle est intiment liée au patrimoine familial culturel de sa fondatrice. Sa mère est artiste. Son père, avocat d'affaires. À partir de cet héritage pluriel, Amélie du Chalard va déployer un double talent pour l'art contemporain et la finance qu'elle exerce en débutant très jeune sa carrière dans la banque, chez Rothschild & Cie, et en commençant très tôt à collectionner les artistes qu'elle affectionne.

Ses acquisitions plaisent à son entourage professionnel dont elle perçoit l'intérêt pour les belles choses, et notamment les œuvres d'art, mais note sa difficulté à franchir le seuil d'une galerie. Format bloquant, milieu froid et élitiste, modèle intimidant, peu d'artistes exposés… L'œil avisé et le goût sûr, Amélie commence alors à conseiller son environnement de banquier. Et, en 2015, elle quitte la finance pour créer Zeuxis, d'abord sous la forme d'un site Internet marchand, qu'elle complète rapidement d'une première Art Room, ou appartement-galerie, afin de permettre à sa clientèle de découvrir les œuvres dans un format "habillé". "*L'idée*

↑ Quatre petits formats sur bois de Vincent Lemaitre, chaise de Matthias Scherzinger et tissage *in situ* de Nadine Altmayer.

↗ Guéridon "Hoodoo" d'Albane Salmon et Paul Demarquet, le duo d'Atelier Sauvage, et "Safari Chair" de Carl Hansen.

→ Au mur, œuvre en bois collé et peint de Francis Limerat. Sculpture "Alliance III", en bronze, de Victoire d'Harcourt, et lampadaire "Lampione I", en verre soufflé, poirier, acier et béton, de Violaine d'Harcourt.

était de renverser un peu le système actuel, explique Amélie, en n'imposant pas quelque chose à voir mais en réalisant un accrochage personnalisé en fonction de ce que le client a envie de découvrir, selon ce qu'il a repéré sur le site. Là où, dans une galerie traditionnelle, vous avez des artistes présentés, et c'est comme ça et pas autrement." Succès. En moins de dix-huit mois, 400 œuvres sont vendues.

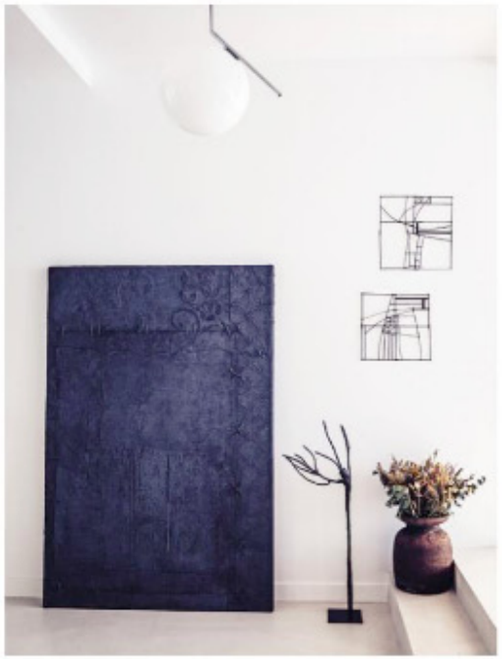
S'en suivent, en 2016, une Art Room à Londres et, fin 2017, une nouvelle à Paris, dans le 9e arrondissement, idéalement située à deux pas de la rue des Martyrs et de la place Saint-Georges.

Dans cette galerie imaginée comme une maison de ville, les œuvres ponctuent chacune des pièces réparties sur deux étages. Du bâtiment datant des XVIIIe et XIXe siècles, les architectes de Batiik Studio ont conservé quelques éléments anciens comme les poutres Eiffel et haussmaniennes, tout en composant un intérieur chic et contemporain ponctué de réalisations d'une créativité rafraîchissante. Mention spéciale au sol en terrazzo, constitué de fragments XXL de marbre variant du rose au gris pastel, ainsi qu'à la structure en bois qui transforme la chambre à coucher en écrin.

Passion abstraction

Peintures, gravures, sculptures, photographies, œuvres vidéo et objets d'art… Amélie représente 70 artistes et dix designers, allant de jeunes talents prometteurs repérés aux portes ouvertes des Beaux-Arts de Paris, comme Elisa Carutti

Photos : Karel Balas



avec sa série d'images de ruines, à des artistes déjà établis à la notoriété grandissante, comme Claude Viallat ou Bruno Dufourmantelle, dont le prix des œuvres restent raisonnable. Le tarif des pièces proposées chez Zeuxis démarre à 250 euros.

Tout ce qu'Amélie présente s'articule autour d'un thème commun : l'abstraction. "*La figuration est une sorte de reproduction, alors que l'abstraction représente la liberté totale de l'artiste d'aller dans le sens où il veut, de trouver sa propre façon d'écrire, son langage, c'est très fort.*" Un parti pris via lequel elle entend également bousculer l'image que le grand public mal orienté peut avoir du marché contemporain, quand il entend parler d'un Léonard de Vinci à 350 millions, ou de Jeff Koons qui réalise des œuvres de manière industrielle. La fondatrice de Zeuxis nous montre que l'abstraction peut être accessible et esthétique, pas uniquement conceptuelle. "*Si j'ai une petite retenue vis-à-vis de ce qu'est devenu l'art contemporain, confie-t-elle, c'est qu'aujourd'hui seule la démarche artistique semble primer, on parle de l'expérience, de la vision de l'artiste, au détriment de la pièce qui en résulte, avec de moins en moins d'attention portée au savoir-faire et à l'esthétisme. Ce qui m'importe, c'est de retrouver la fonction première et historique de l'œuvre d'art, qui est d'être une pièce pour soi et pour chez soi, très simplement belle et inspirante. Cela ne doit pas forcément être quelque chose de torturé ou de compliqué…*"

—

zeuxis-art.com
@zeuxis_art

À NOTER

Galerie Zeuxis Rive Droite,
8, rue Clauzel, 75009 Paris

En mars : exposition "Noir-matière" avec Edward Baran, Nadine Altmayer et Francis Limerat. Techniques mixtes et divers matériaux.

En avril : exposition "En mouvement" avec Choun Vilayleck, Jacques Salles et Christophe Dentin. Œuvres 3D, mobiles et vidéos…

Photo : Karel Balas

Photo : Karel Balas

—
Les assises ont été réalisées par le ferronnier Damien Le Bocq, qui travaille avec sa grand-mère tanneuse. Sculptures en chêne de l'artiste Michelle Winckler. Au mur, l'œuvre circulaire est une sculpture-vidéo de Christophe Dentin.